

son influence. Une trentaine de tableaux vinrent orner les chambres de la « maison haute » nous en savons les sujets mais non la valeur ; il y avait *Diane, Vertumne et Pomone, Cupidon et un chien, Cupidon à qui on coupe les ailes, Femme et Fleurs, Femme au bain, Enlèvement d'Europe, Sainte Madeleine*, etc., mais deux tableaux de forme ovale nous intéressent particulièrement, l'un représente *Messire Marc Panissod*, l'autre son frère, *le doyen de Monbrison* (17). Le portrait de Marc est-il de Tournières ? Nous voudrions le croire, Panissod aurait fait connaissance de l'artiste à cette occasion et cela expliquerait pourquoi le financier avait acquis tant d'œuvres du peintre normand.

*
* *

Le 14 décembre 1727, dimanche avant la St-Thomas, les recteurs de l'hôpital général de la Charité se rendirent suivant le cérémonial accoutumé, à l'Église pour invoquer le Saint-Esprit et, après que le chœur des filles orphelines eut chanté le *Veni Creator*, les recteurs retournèrent au bureau pour prendre séance. Le recteur ecclésiastique « illustre messire Antoine de Montmorillon, sacristain de l'Église, comte de Lyon », rappela alors aux recteurs sortants que chacun « devait écrire sur une feuille de papier les noms de trois personnes d'égale qualité et marquer celui qu'il veut choisir avec un trait de plume, ainsi des uns aux autres en la même façon », puis il les exhorta à désigner

(17) Il ne reste actuellement à l'Hospice de Tougin que six ou sept tableaux provenant de l'hoirie Panissod : le portrait de *Marc Panissod* (non signé), deux portraits d'ecclésiastique, l'un en soutane, l'autre avec une mosette doublée d'hermine, *Louis XIV, Marie Thérèse, un portrait de femme et une Vierge tenant l'enfant Jésus*.